

LYON – LES AQUEDUCS ROMAINS DU MONT D'OR ET DE L'YZERON

En 1987 le Pré-inventaire des Monuments et Richesses artistiques du Département du Rhône inaugurait une série thématique consacrée aux aqueducs de Lugdunum avec la monographie de "L'aqueduc romain du Mont d'Or". A cette date trente-huit points avaient été recensés entre Poley-mieux et Lyon, sur les 26 km du parcours de l'ouvrage. Depuis, douze points nouveaux ont été repérés. Ils sont décrits dans le **Supplément** à la nouvelle publication dont nous parlerons un peu plus loin. Tous ces points, sans exception, se trouvent dans les parcelles cadastrales signalées, exactement sur le tracé indiqué ou à quelques mètres tout au plus. C'est dire le sérieux de cette entreprise, et son intérêt pour la connaissance de cet aqueduc jusqu'alors peu étudié.

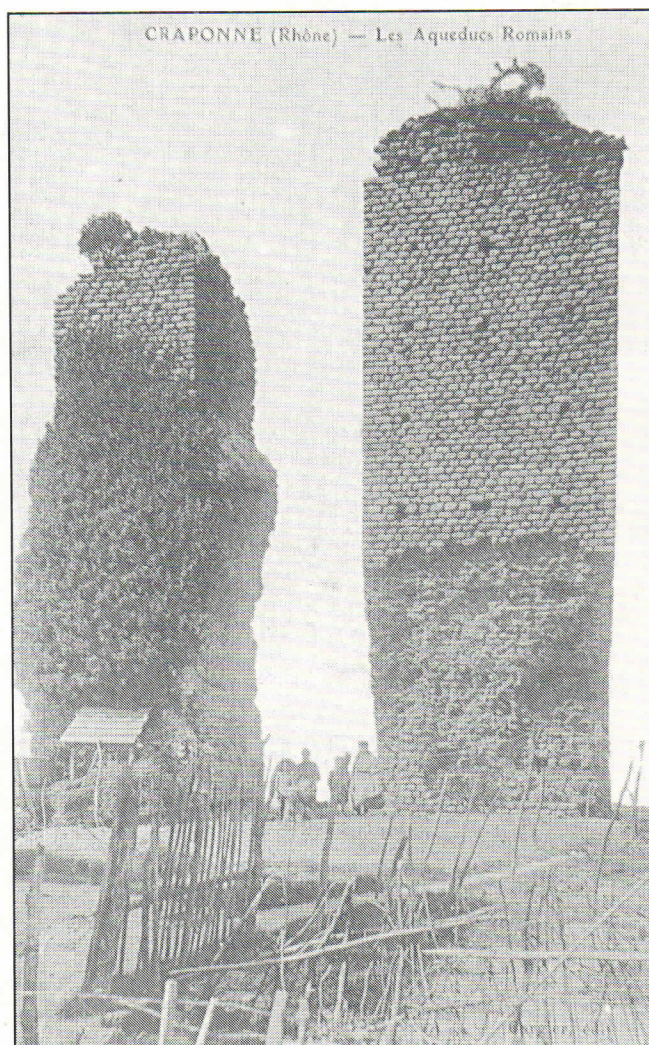
L'un de ces points nouveaux retiendra particulièrement notre attention, car il concerne Lyon. Aux 52-54, rue de la Favorite (parcelle 122 de la section cadastrale AW), dans le 5^e arrondissement, le canal romain a été mis au jour sur 40 m de longueur. Il était, pour la plus grande part, en parfait état, avec encore, sur quelques mètres, sa couverture faite de dalles en encorbellement. Il nous faut malheureusement dire que rien n'en a été conservé : au printemps 1991 les bulldozers ont tout rasé pour faire place à l'immeuble prévu ("Villa Trianon").

Une deuxième monographie vient de paraître, dans la même collection thématique publiée par le Conseil Général du Rhône, sous le titre "Lyon - L'aqueduc romain de l'Yzeron".

On ne connaît guère, de cet aqueduc, que "les Tourillons de Craponne". Inscrits sur la liste supplémentaire des Monuments Historiques, ils n'en sont pas plus visibles pour autant. On ne peut qu'à peine les discerner, de loin, sous un lierre envahissant, au sein d'une propriété privée. Ces vestiges sont pourtant fort importants. Ce sont les restes d'un monument exceptionnel dont il n'existe qu'un seul autre exemple, mais, lui, presque conservé dans son intégralité, à Aspendos, en Turquie méridionale. Il s'agit du support d'un réservoir commun à deux conduites forcées consécutives qui traversaient le

plateau de Craponne et la vallée du ruisseau de Charbonnières au Pont d'Alai.

On a certainement là une des parties les plus intéressantes de l'aqueduc, mais il en est d'autres, en particulier les deux escaliers hydrauliques, constitués par une suite de puits de chute entrecoupant le canal en paliers. Ces aménagements, dont peu d'exemples nous sont parvenus de l'Antiquité, étaient destinés à maîtriser la vitesse d'écoulement de l'eau dans les secteurs à forte pente. Deux puits de chute ont été retrouvés à Grézieu-la-Varenne, et un autre, tout récemment, à Vaugneray.



Document P. David



*L'aqueduc de l'Yzeron
rue Joliot-Curie*

L'aqueduc de l'Yzeron est le plus complexe, et aussi le plus mal connu, des quatre aqueducs construits il y a quelque vingt siècles pour la capitale des Gaules.

• Plusieurs branches affluentes venaient se greffer, à des niveaux différents, sur la branche principale passant à Grézieu :

– une branche supérieure, connue sur 7 km, depuis Yzeron (700 m) jusqu'au col de la Fausse ; mais on la perd ensuite, et son rattachement reste à démontrer ;

– une branche venant de la vallée du Dronau et traversant Vaugneray, à l'altitude moyenne de 420 m ;

– une branche inférieure, repérée dans la vallée du Mercier, près de Grézieu, à 325 m d'altitude.

Au total, le développement de l'aqueduc de l'Yzeron était de 27 km au moins, et peut-être de beaucoup plus (40 km ?), ce qui le place à un rang honorable parmi les aqueducs antiques.

Tout est examiné en détail dans la monographie de l'aqueduc de l'Yzeron. Comme nous l'avons fait, au début, pour l'aqueduc du Mont d'Or, son contemporain, nous rapporterons la dernière découverte, qui intéresse Lyon, toujours dans le 5^e arrondissement, au 53 de la rue Joliot-Curie cette fois-ci. En juin 1990, d'importants terrassements pour la construction d'un groupe immobilier ("Le Clos Monteverdi"), dans l'ancienne propriété Feuga, ont rencontré – et détruit – le canal sur 40 m de longueur. La découverte est d'importance, car elle fournit un jalon essentiel pour la restitution du tracé de l'aqueduc sur le Plateau du Point-du-Jour, et renseigne sur l'altitude à l'arrivée dans la ville, environ 268 m, en contre-haut du bâtiment principal du Lycée Jean-Moulin.

Jean Burdy

Pré-inventaire des Monuments et Richesses artistiques du Département du Rhône, Palais Saint-Jean, 2, avenue Adolphe-Max, 69005 Lyon.

